

tes parties de l'industrie seront récompensées selon le service social qu'elles rendent.

* * *

M. Mackenzie-King estime que le moment est venu de se mettre à l'œuvre de reconstruction ainsi entendue. Ce que l'ouvrier veut, ce ne sont pas tant des logements à bon marché ni même une part des profits de l'industrie, mais une part du contrôle de l'industrie qui crée les profits, et rien d'autre ne pourra lui donner satisfaction ni éviter les réactions ruineuses commencées ailleurs. C'est, dit-il, ce que l'on comprend et ce que l'on va réaliser en Angleterre, ce que l'on a commencé aussi aux Etats-Unis. *La solution du problème du travail, comme on l'appelle, est dans la reconnaissance que c'est un problème de gouvernement, et dans l'admission de toutes les parties intéressées dans le contrôle conjoint.*

Naturellement le conférencier économiste rattache cette solution à la réalisation générale de l'idéal démocratique qui est le sien, et qu'il estime en voie de triompher partout contre l'autocratie et le féodalisme.

Ce qu'il attend et ce qu'il exige de la reconstruction industrielle, et aussi sociale et politique, qu'il préconise, pour l'ouvrier, ce n'est pas seulement une juste rémunération de son travail, c'est la satisfaction de ses aspirations, car l'ouvrier commence à se murmurer à lui-même: "l'homme ne vit pas que de pain."

Si l'ouvrier doit être libre, chaque homme doit avoir de l'emploi, une rémunération juste et raisonnable pour le travail qu'il accomplit, une assurance contre les malheurs tels que le manque d'ouvrage, la maladie, l'invalidité et la vieillesse. Ce n'est pas à l'Etat de fournir ces choses; mais il appartient à l'Etat de voir aux moyens à prendre par lesquels, soit par aide personnelle ou par contribution, ces sécurités pourront être accordées.

Cela n'est pas encore assez, ajoute-t-il. La famille, non pas l'individu, est l'unité de la société, et nous devons organiser nos industries de façon à permettre aux chefs de famille de goûter les joies de la famille, à lui fournir d'amples moyens d'éducation pour les jeunes, le loisir suffisant pour accomplir intelligemment ses devoirs de citoyens, la paix de l'esprit pour ce qui est des nécessités de l'existence qui permettra le développement de la nature humaine à un plus haut degré et la réalisation des capacités spirituelles qui sont en elles.

Que faut-il penser de ce plan de "reconstruction" industrielle et sociale? Est-il nécessaire? Est-il possible?

C'est ce que nous essayerons d'étudier dans un second article.

J.-A. LANDER.

Ce monde ne peut se gouverner que par les idées de l'autre.

JOUBERT

QUINZAINE LITURGIQUE

Dimanche, 19 janvier.—Fête de la Sainte Famille.

Le culte de la Sainte-Famille est certes un culte bien catholique. Mais il est aussi pour nous un culte national, remontant, inspirateur d'une dévotion toute particulière, aux premiers jours de notre existence, au vénéré monseigneur de Laval.

C'est une dévotion si consolante, si douce, si reposante que celle envers la Sainte-Famille, une dévotion inspiratrice de réflexions si nécessaires à notre époque. La perturbation des esprits et le mépris presque systématiques des traditions du passé rendent plus précieuses les leçons et les grâces qui nous viennent de la Sainte-Famille.

La liturgie de ce jour est pleine de charmes et d'enseignements pacificateurs.

Que le père du Juste, dit l'introït, tressaille de joie, que celle qui vous a donné le jour exulte de bonheur. Combien sont aimés vos tabernacles, ô Dieu des vertus; mon âme soupire et défaille après les parvis du Seigneur.

Voici la collecte:

Seigneur Jésus-Christ, qui, soumis à Marie et à Joseph, avez sanctifié la vie domestique par d'ineffables vertus, faites, par le secours de l'une et de l'autre, que nous profitons des exemples de votre sainte Famille pour mériter de nous réjouir éternellement avec elle.

Lundi, 20 janvier.—Saints Fabien et Sébastien, martyrs.

Le Pape saint Fabien dont saint Cyprien fait un si grand éloge, souffrit le martyre à Rome l'an 250, sous l'empereur Decius, après avoir courageusement gouverné l'Eglise pendant quinze ans. Son corps repose dans l'Eglise Sainte-Praxède à Rome.

Saint Sébastien, capitaine de l'armée impériale, souffrit le martyre sous Dioclétien, en l'année 288, et ce martyre vraiment dramatique mérita au courageux soldat du Christ une gloire et une popularité qui n'ont pas cessé de lui susciter les hommages particuliers du peuple chrétien, surtout à Rome où plusieurs églises lui sont dédiées. La basilique de Saint-Sébastien-hors-les-Murs, où son corps repose, est une des sept basiliques dont le pèlerinage est enrichi de précieuses indulgences.

Mardi, 21 janvier.—Sainte-Agnès, vierge et martyre.

"Agnès, dit M. Paul Allard, est une de plus gracieuses et des plus populaires figures du martyrologe romain... Elle était toute jeune, presque une enfant, quand elle fut arrêtée. Elle avait douze ans."

C'est à cet âge qu'elle alla spontanément se dénoncer au juge comme chrétienne. Séductions et